Bonjour,

Nous venons de terminer une traversée Gambie – Martinique. Sur 19 jours de traversée, nous avons porté le couple génois + ballooner pendant les 9 derniers jours. Préalablement, le vent n’était pas assez portant. Nous avons conservé cette combinaison jusqu’à +/- 20° du vent arrière d’une amure ou l’autre, en jouant un peu de l’écoute au vent (dans ces circonstances, il importe de ne pas toucher aux réglages initiaux préétablis du tangon afin que celui-ci reste bien perpendiculaire au mât). Certains jours avec 20 nds de vent, grains à 25/27 nds, nous avons navigué avec quelques tours d’enrouleur.

Nous avons à bord un spi asymétrique que nous n’avons pas utilisé pendant cette traversée. Les premiers jours, grand voile + génois nous suffisaient.

Avec des vents qui ont varié pendant la seconde partie de la traversée du NE/E à E/SE, le gréement génois + ballooner nous a évité de nombreux empannages. Et la possibilité de rouler les 2 voiles, des manœuvres d’envoi/ affalage à répétition.

Nous ne portons pas l’asymétrique de nuit alors que les possibilités de réduction nous ont amenés à conserver le ballooner dans ces conditions.

L’atterrissage étant prévu au petit matin, nous avons rentré le ballooner la veille au soir pour ne pas risquer d’affalage de nuit et avons fini sous grand voile et génois. D’ailleurs, l’affalage est un peu plus délicat si le vent souffle un peu…

C’était notre première expérience du ballooner, très positive. Sur une autre traversée, USA – Bermudes - Açores, nous avions utilisé le spi asymétrique, parfois tangonné, car vent plus variable en direction sur des durées assez courtes. Dans ces conditions, le spi asymétrique nous est apparu plus polyvalent.

Bonnes navigations

Philippe